

Bruxelles, une compagnie d'assurances de cette ville a fait rechercher quelles sont les matières les plus inflammables parmi celles renfermées communément dans les magasins de drogueries, et jusqu'à quel point entre autres l'éther sulfurique entrerait dans cette catégorie. Ce produit chimique paraît être plus dangereux, car, excessivement volatil, il prend feu à l'approche de la moindre flamme. Une épreuve vient d'être faite, et il en résulte qu'une tourille d'éther sulfurique s'est enflammée presque instantanément, par la seule présence d'une lanterne fermée et placée dans le même local, à une distance d'au moins 20 pieds.

Indépendamment de cette expérience, il y a quelque temps que des négociants ont été sur le point d'occasionner un grand incendie par suite d'un simple manquement de vases renfermant de l'éther.

Il n'est donc pas hors de propos d'éveiller, dans leur propre intérêt et celui de leurs voisins, la prudente sollicitude des commerçants qui emmagasinent des produits de cette espèce.

— Le roi des Français, entre demain, 6 octobre, dans sa soixante-dixième année. Louis-Philippe est entré dans la vie publique à l'âge de dix-sept ans. C'est donc déjà cinquante-trois ans d'existence politique.

— Toutes les difficultés qui s'étaient élevées pour l'exécution des intentions testamentaires de S. E. le cardinal Fesch, en faveur d'ajaccio, viennent d'être aplanies par suite d'une donation faite par M. le comte de Surville (Joseph Bonaparte), légataire universel. Les bienfaits de cette donation ne s'étendront pas seulement sur cette ville, mais sur la Corse tout entière.

— On lit dans le *Journal des chemins de fer* :

« Dimanche dernier, une locomotive a couru pour la première fois sur les rails du chemin de fer de Rouen. Cette machine appartient aux entrepreneurs, MM. Brassey et Mackenzie. Elle est destinée à remorquer les wagons de terrassement entre la tranchée de Venables et la plaine d'Aubevois, en traversant le tunnel du Roule, qui est maintenant terminé. Dans ces voyages d'essai, la locomotive a parcouru plusieurs fois ce tunnel dans toute sa longueur (1700 mètres), à la grande admiration des habitants du voisinage, pour la plupart desquels ce spectacle était entièrement nouveau.

« Cet avant-goût d'inauguration montre avec quelle énergie les travaux sont dirigés et poursuivis, et prouve que l'on peut compter prochainement sur une inauguration plus solennelle. »

— La douane du Blanc-Misseron vient de faire une saisie assez singulière sur des Espagnols qui venaient de la Belgique avec l'intention d'entrer en France. Ces compatriotes du chevalier de la Manche étaient cuirassés de paletots en caoutchouc, dits *macintosh*, superposés les uns sur les autres. La saison ne permettant pas encore un tel vêtement, on a dépouillé ces nouveaux chevaliers de la manche de leur quintuple cuirasse, qui sera bientôt vendue à charge de réexportation. En les débarrassant de leur encombrante enveloppe, on leur a trouvé sous les aisselles des chaînes d'or mexicaines fort bien travaillées, qu'ils disaient être des souvenirs de leurs belles. La douane française, qui ne comprend pas le sentiment appliqué d'une façon aussi multipliée, leur laissa à chacun une chaîne d'or, celle visible sur le cou, et enleva toutes les autres cachées dans les vêtements. Voilà donc les Espagnols condamnés à ne porter que le souvenir d'une seule belle. Enfin, en terminant la visite de ces fashionables fraudeurs, on leur enleva des pistolets à six coups avec poignard, genre d'armes prohibé quand ils ont de fabrique étrangère et de petite dimension. Nos chevaliers criant continuèrent ensuite leur voyage quand ils furent à moitié dépouillés et complètement désarmés.

(ECHO DE LA FRONTIÈRE.)

— On lit dans l'*Echo Thournaisien* :

« L'intensité du froid a été si grande ces jours derniers, que les hirondelles qui ne s'étaient point encore mises en route pour d'autres pays, tombaient sur le pavé presque sans vie. Nous avons vu des enfants qui en tenaient jusqu'à cinq ou six entre les mains. »

— Nous avons annoncé le projet de translation à Caracas des dépouilles mortelles de Simon Bolivar, mort presqu'en exil à Lima. La république vénézuélienne veut faire de cette cérémonie une solennité nationale.

Les représentants des cinq républiques iront recevoir le cercueil qui, après son exhumation, sera transporté à bord d'une frégate vénézuélienne, laquelle sera escortée jusqu'au port par trois frégates française, anglaise et américaine.

Le représentant de Venezuela a été chargé de faire un choix parmi l'élite des artistes décorateurs à

Paris, pour l'exécution de cette cérémonie. Cet important travail a été confié à MM. Séchan, Despléchin et Diesterle.

Les travaux de ces artistes sont terminés.

Un char gigantesque, composé dans le goût de celui qui a servi à la translation des cendres de Napoléon, sera recouvert d'un immense voile semé d'étoiles d'argent. Une jeune fille, choisie parmi les plus belles de Venezuela, représentera l'Amérique. D'une main, elle soulèvera le voile pour laisser voir le chiffre de Simon Bolivar, dessiné en fleurs d'immortelles; de l'autre elle tiendra les palmes et des couronnes. Les chevaux du char seront caparazonnés de magnifiques housses en velours noir, brodées en argent. Sur la place publique s'élèvera un arc de triomphe décoré de deux bas-reliefs représentant un groupe d'indiens et de nègres dont les chaînes sont brisées, et qui vouent leurs enfants à la défense de la patrie.

La frise est décorée de boucliers en bronze où sont inscrits les noms des batailles gagnées dans la défense de l'émancipation des républiques américaines. Dans le soubassement de la façade principale, deux figures représentant la *Persévérance* et la *Valor*, qui personnifient le génie de Bolivar; sur l'autre face, la *Liberté* et la *Loi*.

La voûte de l'Arc a été disposée en écussons noirs et blancs où sont inscrits tous les noms des généraux qui ont servi dans les guerres de l'émancipation. Dans les noirs sont inscrits les noms de ceux qui sont morts dans cette guerre; dans les autres ceux qui ont survécu. Nous y avons remarqué plusieurs noms français.

— On lit dans le *Propagateur de l'Aube* :

« Les journaux enregistrent chaque jour des phénomènes de végétation extraordinaire. Nous venons à notre tour fournir un exemple singulier. Dans la propriété de M. Ballet au Vouldy, on a récolté, il y a bientôt deux mois, des groupes de raisin hâtif en parfaite maturité; une deuxième récolte a été faite depuis sur les mêmes ceps, et voici qu'une troisième pousse montre aujourd'hui des raisins dont les grains sont aussi gros que ceux du cheneris. Nous ne trouvons pas d'exemple d'un pareil prodige, si ce n'est en nous rapportant à l'année 1811. »

— A l'exemple de Berlin et de Saint-Petersbourg, la capitale de l'Autriche va avoir aussi son théâtre français desservi par une troupe italienne qui jouera sur le théâtre impérial du grand Opéra, avec l'appui et sous le protectorat de toute la haute noblesse de Vienne. Le directeur, M. Trouillet, a réuni cinquante souscripteurs, en tête desquels figurent les noms de MM. le prince de Metternich, le prince de Lichtenstein, le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, le comte de Sedlitzky, le comte de Flahaut, notre ambassadeur près la cour d'Autriche, etc. On assure que le directeur s'est appliqué à composer sa troupe d'une manière convenable à sa destination. Parmi les sujets qu'il emmène, on cite plusieurs acteurs et actrices des théâtres de l'Opéra et de la Porte-Saint-Martin à Paris, et d'autres qui ont rempli les premiers emplois avec succès dans les grandes villes de France. Cette troupe, en se rendant à Vienne, doit donner d'autres représentations devant les cours de Bude, de Wurtemberg et de Bavière.

ALGERIE.

On nous écrit d'Alger, le 20 juillet :

« Le produit de la razzia montée effectuée par le général Changarnier a été amené sous Blidah le 13 du courant. M. le gouverneur général et M. l'intendant militaire Appert s'étaient rendus sur les lieux. Ce dernier a procédé à la vente de l'immense troupeau, assisté de M. le sous-intendant militaire Blanchot, chargé de la direction des services de la colonne expéditionnaire, et de M. le payeur de la place de Blidah.

« La vente a eu lieu le 14, sur les bords de la Chiffa, où le troupeau était arrivé la veille. Le nombre des moutons vendus est de 17,537; ils ont produit une somme de 86,810 f. 10 c. Des personnes dignes de foi nous assurent qu'au moment de la prise, le nombre des moutons s'élevait à plus de 25,000, et qu'il n'en a été vendu que 17,537; il faut attribuer cette diminution, d'abord au nombre de ces animaux morts de soif en route pendant le trajet de douze jours que la colonne a employés pour venir du bivouac d'Ain-Tes-moil à Blidah; aux vols que des Arabes cachés dans des broussailles, pendant que le troupeau passait dans des défilés étroits, ont pu commettre. Enfin il faut ajouter à cela que les généraux Bogaud et Changarnier ont distribué un certain nombre de ces moutons à des tribus amies, et que la colonne,

conduisant 3,000 prisonniers, a dû aussi en consacrer un assez grand nombre.

« Des moutons et des bœufs ont été donnés à la colonie de Fouka, et l'on en réserve d'autres pour la colonie de Mered.

« Six cents chameaux ont été livrés, d'après ordres du gouverneur, à la tribu des Hadjout, autres environnantes, qui nous en paieront le transport sur les places de Medeah et de Miana.

« Cinq cent vingt-six bœufs ont été remis au profit de l'administration de Blidah.

« Les négociants d'Alger, qui avaient été présents à cette vente, s'étaient rendus en foule sur les lieux, où l'on remarquait aussi beaucoup de curieux.

« Deux indigènes seulement se sont rendus propriétaires de lots.

« On nous écrit de Medeah, le 17, que la colonne du général de Bar, partie d'Alger le 5, de Blidah le 7 et de Medeah le 11, vient de rentrer dans la dernière place après une excursion au sud et à l'est dans les provinces de Tittery.

« Cette colonne a parcouru des pays qui n'avaient encore été visités par nos troupes, et a obtenu la soumission d'un bon nombre de tribus. Elle n'a subi qu'un seul coup de feu; il paraît que la pacification est complète au centre de nos possessions algériennes. La colonne a été constamment harcelée par la température, en sorte qu'elle n'a eu que 30 malades, après sept jours de courses d'extraordinaire dans cette saison.

« M. le général de Bar a dû partir de Medeah le 15, avec les troupes sous ses ordres, qui rentrent dans notre province.

« Les 3,000 prisonniers arabes arrivés récemment avec la colonne Changarnier, vont former une belle tribu. Le gouverneur a déjà nommé un chef pour ces indigènes.

« M. le général Changarnier est entré à Tittery, escorté par une centaine de schiaks de la province de Tittery. »

— M. Bizet, conservateur des arts, avait eu l'idée de rassembler des échantillons de tous les produits de la nature pour le classement de la Grande Encyclopédie. Ces échantillons ont été déposés dans un cabinet sur l'échelle d'un millimètre, par les soins de M. Bizet, et ont été représentés par des modèles de bois jusqu'à la profondeur d'un millimètre. Ce travail vient d'être gravé avec soin, et l'auteur y a joint des objets de comparaison, quelques monuments du Panthéon, la Roche de Strasbourg, Saint-Pierre de la Courbe, etc. Ce travail si curieux lui-même, vient d'être mis en

MONTEVIDEO.

— Le général Bernard O'Higgins, un des fondateurs de l'indépendance Sud-Américaine, vient de mourir à Lima. La république péruvienne qui reconnaît lui devoir son indépendance politique a revendiqué les cendres dans un acte remarquable et qui dément la protestation d'ingratitude démocratique.

— Le gouvernement a émis un décret qui tout étranger appartenant à l'armée d'Orbe sera traité selon les lois de guerre, mais que tout Oriental rebelle sera immédiatement fusillé.

CHRONIQUES.

LA CRUCHE CASSEE. — On écrit de Rennes : « Il y a deux jours, un petit garçon qui demeurait rue St-Germain, avait envoyé pour l'eau aux quais, tomba dans la rivière. Aux cris de ses femmes qui avaient été témoins de cet accident, le secours et, se mettant à plat ventre sur le bord macaronné, parvint à sauter et à grimper sur le bord où il revenait sur l'eau. Sain et sauf, il pleurait à chaudes larmes : « Qu'as-tu, lui dit sa mère, que cet accident avait attiré ? Mon péché, dit-il, car j'ai cassé ma cruche. » La question fut heureuse de donner une pièce de monnaie au pauvre enfant, qui déplorait plus sa cruche que son malheur d'avoir échappé à la mort, tant et plus que le moindre mal présent est plus terrible que le plus grand malheur passé. »

LE CHIEN SAUVÉ.— On écrit de Vervins que M. Grimpey, curé de St-Gobert, a failli être victime, le 9 de ce mois, d'un bien terrible accident. En revenant le soir de la ferme de La Colleuse, où il avait été visiter un malade, il est tombé dans un puits de marne, de 10 mètres environ de profondeur, au milieu des champs. Il y est resté toute la nuit et n'a dû son salut qu'à son petit chien qui l'accompagnait et qui est demeuré, malgré un temps épouvantable, auprès de l'orifice du puits où était enseveli son malheureux maître. Le 10 au matin, la présence de ce petit chien auprès du puits, et ses aboiements, attirèrent l'attention de quelques personnes qui passaient et qui découvrirent la retraite de M. le curé. On s'empressa d'aller chercher une échelle, au moyen de laquelle M. Grimpey remonta du puits. Il n'avait pas été blessé dans sa chute; il en a été quitte pour quelques contusions et la peur qu'il a dû à tout en se voyant au milieu des champs dans un puits à marne, où il pourrait rester quelques jours ou plus long-temps, exposé aux angües de la faim et peut-être de la mort. C'est donc son petit chien qui a été son sauveur dans cette circonstance.

MOUVEMENT DU PORT DE MONTEVIDEO.

Arrivées du 14 février.

Des Canaries, brick goélette, espagnole *Union*, 79 ton. cap. J. Poch, le 27 décembre, à Patricio Vasquez avec 235 passagers.

Arrivées du 15.

Paranagua, trois mâts sarda, *Caroline*, 228 ton., cap. Alcardi, le 3 février, à ordre, avec 318 pièces de mûture, 65 esieux, 600 morceaux bois de teinture, 10000 morceaux bois à brûler.

Bordeaux, barque française, *Les Deux vrais Amis*, 188 ton., cap. Leuvenager, le 23 novembre, à Greenway et compagnie, 400 dases vin, 5 id. liqueurs, 50 dames jeunes ans 2 id. bards sucre, 25 id. fruits confits, 8 id. prunes, 20 bards vinaigre, 430 caisses vin, 1600 rais pour voitures, à Albert, 2 sacs légumes, à Graverat, 122 caisses vin, à ordre, 40 id. chapaux à Rochefort, 2 balots effets à Desmaris, 1 caisse livres, 3 id. vin à Ruffet, 12 milliers bière, à ordre.

Cádiz, barque anglaise *Venture*, 303 ton., cap. Patrick, le 17 décembre, à Carlos Smith, avec 429 fane-gas sel.

Santa Caterina, goélette brésilienne, *Colosa*, 16 ton., cap. J. Barbosa, 1 février, soit pour Buenos-Ayres.

Arrivées du 15 non visités.

Palace sarda, avec passagers.
Bordeaux, barque anglaise, *Pâigrette* avec passagers.

NAVIRES EN PARTANCES.

Pour Genes.

Brick goélette sarda, le *Deux de Juillet*, à Capurro.

Pour Malouines.

Barque américaine, *Isabelle*, à Lafon.
Buenos-Ayres, brick anglais *Zuleika*, à Anderson Macfarlane.

DESPACHO DE LA ADELINA.
DIA 13.

- à Carlisle Esmit—
2 fardos mémos, 2 id. damascos,
12 cajones platillas.
- à Anderson Macfarlane—
7 cajones zarzas, 3 fardos jergas.
- Dia 11,
- à Carlisle Esmit—
6 fardos paños, 1 cajon medias, 2 idem coletas, 1 fardo jergones.
- à Gianello—
2 cajones zapates.

HAN CERRADO REGISTRO—DIA 13

Bergantin sardo Dos de Julio, con destino á Genova con 600 cueros vacunos salados, 3200 secos, 30 fardos lana, 1000 aspas, 8 cajones nappes.

Bergantin ingl' Flara, con destino á Inglaterra con 112 cascós de grasa, 6506 cueros vacunos salados, 790 dichos de becerro, 13

cueros de potrido, 290 cueros de bague, 11000 aspas.

Paylebot brasileiro Enfracia, con destino á Buenos-Ayres en la-tre.

Dia 14.

Goleta Holandesa Plata, con destino á puertos de Inglaterra, con 7821 cueros vacunos secos, 600 idem salados.

NAVIRES EN PARTANCE.

Angleterre, goélette hollandaise *Phis*,
Londre, barque anglaise *Chaudor*, à Macfarlane.
Londre, barque anglaise *Cleo*.

Extraccion de la Loteria de la Ciudad jugada el 14 de Febrero de 1849.—LETRA L. NEGRA.

SUERT.	NÚMEROS.	PREM.	SUERT.	NÚMEROS.	PREM.
1	2,019	15	31	3,398	15
2	1,126	15	32	21,233	30
3	12,677	20	33	20,030	40
4	8,232	15	34	22,109	30
5	29,161	15	35	9,794	15
6	19,543	15	36	2,173	15
7	9,640	40	37	2,910	15
8	29,965	15	38	31,299	16
9	21,449	15	39	17,830	15
10	28,515	25	40	30,114	250
11	18,587	15	41	18,245	15
12	8,079	15	42	25,054	25
13	20,636	15	43	11,125	15
14	27,411	15	44	4,001	15
15	21,239	500	45	10,730	15
16	6,623	25	46	6,646	15
17	16,445	100	47	9,404	30
18	29,793	15	48	14,871	20
19	14,943	15	49	22,223	20
20	21,585	15	50	7,269	15
21	4,152	solar.	51	29,772	15
22	16,343	20	52	8,181	15
23	5,298	20	53	8,931	15
24	28,312	15	54	17,747	20
25	11,560	20	55	21,822	15
26	5,771	15	56	22,956	15
27	17,983	15	57	26,588	15
28	18,332	15	58	11,862	50
29	5,070	15	59	10,914	15
30	27,773	15	60	22,507	15

El solar premiado con el núm. 4,152 es el 10 de la manzana 142 que tiene 14 y un sexto varas de frente al S. y 31 y cuarta de fondo, lindante por esta parte con el solar núm. 5, por el E. con el 9, y por O. con el 11.

Para la próxima semana habrá 41 suertes de á 15 palanques, 10 de 20, 1 de 100, 1 de MIL, y dos ex-dos solares; el primero que salga será el 17 de la manzana 142 que tiene 14 y un sexto varas de frente al N. y 31 y cuarta de fondo, lindante por esta parte con el solar núm. 1, por el E. con el 16, y por el O. con la esquina núm. 18. Y el segundo será el 7 de la manzana 149 que tiene 12 y media varas de frente al N. y 25 de fondo, lindante por esta parte con el solar núm. 11, por el E. con la esquina núm. 8, y por el O. con el solar núm. 6.

La Rifa de Muebles anunciada para este día, y que debía jugarse por los globos de la Loteria de la Ciudad, ha salido con el No. 2,070

REMATES.

POR SILVA Y SARTORI.

Quemazon de vinos de Burdeos.

Por orden del señor juez de comercio.
El jueves 10 del corriente á las once de la mañana, donde es án depositados en la casa real del mercado, una cuadra antes de llegar á la línea, cuya casa se distinguirá con la bandera de rosado.

Se han de vender precisamente al mejor precio, dinero de contado, en lotes al gusto de los compradores, 13 media pipas y cuarterolas de vino burdeos riquísimo.

POR LOS MISMOS.

Comestibles, bebidas y ferreteria.

El viernes 17 á las once de la mañana, en su casa, calle de San Luis número 35, se han de vender indudablemente

men e al mejor precio, por conclusion de un negocio, por celos de comestibles, bebidas y ferreteria, cuyo portenot damos en copia.

AVIS DIVERS.

Le Rapport de la Commission se vend á l'imprimerie du Patriote.

Au drapeau français.

Le sieur Mathieu á l'honneur de prévenir le public qu'il veut d'établir un débit de LIQUEURS ET DE RA-FRAICHISSEMENTS á l'instar de Bourdeaux; il tient également un assortiment de vins vieux en bouteilles; et d'excellent vin ordinaire á 4 vitains la quarte, RUE SAINT-SEBASTIEN, n.º 4, vis-á-vis M. le vice-pro-sident.

M. Roffe, instituteur, désirerait trouver un appartement composé de plusieurs pièces avec une cour.
S'adresser á sa maison d'éducation, sise á l'ancienno poste, rue du Porton, ou á cette imprimerie.

A LOUER.—Un restaurant muni de tout le mobilier et des us esuels nécessaires, ayant belle cuisine et très avantageusement situé. S'adresser au bureau du *Patriote*, rue St. Jean, n.º 39.

A VENDRE.—Un hâlard supérieur et á très bon marché. S'adresser chez Mr. Sénateur Roullier, près du marché.

M. CAPDERESTET associé de M. ROUFFE pour l'établissement de l'enseignement mutuel situé dans la rue du Porton, maison de l'ancien poste, étant parti de Montevideo, M. Roffe demande un associé qui puisse le remplacer immédiatement.

M. Roffe prévient les pères de famille qu'il prend des élèves qu'il garde toute la journée et á demi-pension.

Le cours du soir qui avait lieu de 6 á 11 heures n'aura plus lieu que de 7 á 10 heures.

AU CAFE DE LA MARINE, en face du Moie, du côté du sud. Sous le double rapport de la propriété et de l'exactitude du service, cet établissement qui vient de s'ouvrir de la rue rien á désirer.

FABRIQUE DE POMPES ET POULIES.

M. A. Degruhs á l'honneur de prévenir MM. les propriétaires et capitaines de navires, qu'il vient d'établir dans sa tonellerie, déjà bien renommée, rue Saint-Michel, n.º 60 une fabrique de pompes de toutes grandeurs, grandes et petites poulies perfectionnées et ordinaires. Il a aussi un assortiment complet de grands mats, mats de mission, humiers, perroquets, armons, humes, rames, an-pies, et généralement toutes les agrès nécessaires dans cette partie.

Les personnes qui voudront bien l'honneur de leur confiance seront servis avec soin, promptitude et á des prix très modérés.

FABRICA DE BOMBAS Y MOTONES.

El señor A. Degruhs tiene el honor de participar á los propietarios y capitanes de buques que acaba de establecer en su tonelaria bien conocida en la calle San-Miguel n.º 60 una fabrica de bombas de todas clases y tamaños, molinos de amante y aparato de patente, con sus correas, p'ncipales poidonas, idem chicos y grandes y tambien ordenarios de todas clases tiene tambien un sortido completo de paños mayores, de medianos, triquete, marteleros de gavia, de jarete etc., re nos, palanca, soldanas de patente, pipas para agua, etc. e c.

Las personas que quisieren honrarlo con su confianza, serán servidas con prontitud y á precios muy moderados.

PARA BUENOS-AIRES.

La hermosa barba francesa *Duroude*, su cap. Mr. L. Jume, viene para dicho destino el sábado próximo á las 11 y pasajeros en la cámara y en el entrepuente. Los pasajeros que quieran tratar para una ó otra cosa pueden dirigirse á su congnatario D. P. Duplessis, Calle de San Benito, núm. 30.

AVISO AL COMERCIO.

La sociedad de panadería que existía entre los Sres Escriván Ritu y D. Pedro Patterie en la casa del Sr. Du Manuel Lema, manzana núm. 5. (bueno vista) habiendo cesado de comun acuerdo y amistosamente, las personas que tengan cuentas con ella pueden dirigirse al Sr. Ritu que queda solo dueño de dicha panadería y encargado de pagar las ditas y recibir los créditos.

SALON DU JARDIN.

Prix d'entrée, 12 vitains.—Tous les dimanches et jours de fête il y aura bal dans le salon, de 2 heures après-midi jusqu'à 5 heures du soir.

PRIX - COURANTS

Des marchandises en gros sur la place de Montevideo

Diciembre 1^o de 1842.

IMPORTACION.	IMPORTS	IMPORTATION.	POR	P. R.	OBSERVATIONS
Aceitunas en barriles.	Olivea in barrels.	Olivea en barrils.	arroba	3	
" en botijuelas.	" in bottles.	" en potiches.	una	1	6
Almendras sin cascara.	Almonds.	Amendes castées.	quintal	19	
Anis en grano.	Anis.	Anis en grain.	"	14	
Almidon de trigo.	Starch.	Midon de blé.	"	14	
" de mandioca.	Tapioca.	" de mandioque.	"	14	
Aroz de Carolina.	Caroline rice.	Riz de caroline.	arroba	2	
" del Brasil.	Brasil do.	" du Brésil.	"	1	5
Azúcar de pilon.	Loaf sugar.	Sucre en pain.	"	3	4
" Blanca de Havana.	Havana white.	Blanc Havane.	"	3	2
" terciada.	" brown.	" terrée.	"	2	2
" Blanca de Campos.	" campos white.	" blanc de Campos.	"	2	2
" terciada.	" brown.	" terré.	"	1	4
" Blanca de Santos.	" Santos white.	" blanc de Santos.	"	2	
" terciada.	" brown.	" terré.	"	1	3
" rubia.	" brown.	" mascavo.	"	1	
Abellanas.	Spanish nuts.	Noisettes.	quintal	6	
Aguard. Esp 34 35 g.	Spanish brandy.	Eau de vie d'Esp. 34 35	pipa	100	
Acete de comer en barril.	Olive oil in barrels.	Huile en barrils.	arroba	3	6
" en botijuelas.	" in bottles.	" en potiches.	una	2	
" de Francia en bot.	French oil in bottles.	" de F. en bouteilles.	dozna	4	4
" de linaza.	Linseed oil.	" de lin.	galon	1	
Agua-ras.	Turpentine spirits of.	Theribantipe.	"	1	
Alquitran.	Tar.	Goudron.	Larril	6	
Bucalao.	Golfish.	Morue.	tabal	10	
Baldosas.	Bricks.	Briques.	millar	38	
Brim de Rusia.	Duck-Russia.	Tuile écu de Russie.	"		
Café de la Havana.	Haban coffee.	Café de l'Havana.	quintal	18	
" del Brasil.	do Brasil.	" du Brésil.	"	12	
Cacao de Guayaquil.	Cocoa.	Cacao de Guayaquil.	"	19	
Clavo.	Cloves.	Clous de girofla.	arroba	3	2
Cera en pasta.	Wax.	Cire en pains.	libra		14
Carbon de piedra.	Coals.	Charbon de terre.	tonelada		
Cerveza inglesa.	Ale and porter-London.	Bière anglaise.	dozna	2	2
Caña del R. Javairo.	Rum-Rio.	Rhum du Brésil.	pipa	75	60
" de la Havana.	Havana.	" de l'Havane.	"	75	
Cognac de Francia.	French cognac.	Cognac.	galon		5
Cigarras de la Havana.	Hibon-cigars.	Cigars de l'Havane.	millar	20	
Fideos surtidos.	Vermicelli ass.	Vermicelli assortis.	arroba	3	2
Fariña.	Flour.	Farine.	"		
Fierro en barras.	Iron in bars.	Fer en bars.	quintal		
Ginebra en frasqueros.	Gin in cases.	Genièvre en caisse.	dozna	2	
" de Holanda.	holland.	" Hollandais.	"	2	2
Harina de N. América.	Flour.	Farine de N. A.	barrica	7	4
Hilo de acarreo.	Twine.	Ficelle.	quintal	14	
Jabon de España.	Spanish soap.	Sabon d'Espagne.	"	10	
" de N. América.	American soap.	" de N. A.	"	4	6
Lienzo de N. América.	Domestic N. A.	Coton écu de N. A.	yarda		
" del Brasil.	do Brasil.	" du Brésil.	"		
Lonas de Rusia.	Canvas Russia.	Rondeletes de Russie.	pipa	7	
" de N. América.	do N. A.	" de N. A.	"	17	
Miel de caña.	Molasses.	Miel de canne.	galon		
" de abeja.	Honey.	" d'abeille.	"		
Manteca de Holanda.	Butters.	Beurre d'Holl.	libra		1
Marpes finos.	Playing cards (fine).	Cartes fins Espagn.	gruesa	17	
" ordinarios.	do ordin.	" ordinaires.	"	8	
Nueces.	Walnuts.	Nois.	arroba	2	4
Papel florite Español.	Paper florite.	Papier florite.	resma	2	2
" medio florite.	medio florite.	" demi-florite.	"	2	
Estraza mayor.	Brown paper (large).	" grand gris.	"		2
" chico.	(small).	" moyen.	"	1	
Pimentón negro.	Black pepper.	Piment noir.	quintal	3	
Pimentón picante.	Red de.	" picant-rouge.	arroba	2	4
" dulce.	Sweet.	" doux.	"		
Pasas moscateles.	Muscadel raisins.	Raisins muscat.	cojon	1	6
" de higo.	" figs.	" de figues.	arroba	1	
Pavlo del Brasil.	Candlewick Brazil.	" de N. A.	"	6	
" de N. América.	american.	" de N. A.	"	6	
Pino de Rusia.	Lumber Russian.	Pan de Russie.	mil pies	34	
" de N. América.	do american.	" de N. A.	"	34	
Pólvora de cazar.	Shooting powder.	Poudre de chasse.	libra	8	
Quesos de Flandes.	Dutch cheeses.	F. omage de Flandre.	dozna	1	
Sal de Cádiz.	Salt Cadix.	Sel de Cadix.	fanega	1	2
" de Lisboa.	" Lisbon.	" de Lisbonne.	"	27	
Sillas de N. América.	Chairs N. A. (fine).	Chaises de N. A.	dozna	18	
" ordinarias.	" ord.)	" ordinaires.	"	4	
Tabaco negro del Brasil.	Tabacco Brazil.	Tabac noir du Brésil.	arroba	14	
" Virginia.	do virginia.	" Virginie.	quintal	16	2
" de mascar.	chewing tabacco.	" à macher.	"	14	
Te perla.	Tea pearl.	Thé perle.	libra	1	
" pólvora.	" imp.	" imperial.	"	1	
" hyson.	" hyson.	" hyson.	"	1	
Trigo.	Wheat.	Blé.	fanega	3	
Vino tinto añejo.	Spain wine (carlon).	Vin vieux de carlon.	pipa	40	
" de Cete.	" Cete do.	" de Cete.	"	39	
" burdeos en cajones.	" bordeaux in boxes.	" de Bordeaux.	cojon	2	4
" Málaga.	" sweet Malaga.	" de Malaga.	pipa		
" seco.	" dry do.	" blanc.	"		
" frontignan en bot.	" frontignan in bottles.	" frontignan en bot.	cojon	3	2
" Lisboa.	" Lisbon wine.	" Lisbon.	pipa	36	
" Oporto.	" Oporto do.	" Porto.	"		
Vinagre de yema.	Vinagar.	Vinagre blanc.	"	30	
Velos de esperma.	Sperm candles.	Chandelles sperme.	libra		4
Yerba paraguaya.	Yerba paraguaya.	Herbe paraguaya.	arroba	5	4
" missionera.	" missionera.	" missionera.	"	3	
" Paranaguá.	" Paranaguá.	" paranaguá.	"		
" Canguazú.	" Canguazú.	" Canguazú.	"	1	2

BULLETIN COMMERCIAL.

Prix nominaux.—Il ne s'est fait cette semaine que très peu de ventes au comptant. Les débiteurs ne veulent livrer leurs marchandises qu'en contre espèces. Notre marché est dans un état de paralysation tel que nous croyons devoir nous borner à signaler les prix qui ont été modifiés par les coteurs, quoique ces prix n'aient pas été acceptés par les vendeurs. Cet état de choses est surtout depuis que l'on a vu positivement que le papier de Buenos-Ayres a été mis en circulation sur divers points de la république.

Les produits fruits du pays ont variés aussi suivant les circonstances, on peut citer les œufs légers 31 à 32 fls.—salés vaches 32—id bœuf et vaches 30 à 31.—Presque tous les salades ont formés, les uns par ordre supérieur les autres par le manque d'animax. Nous croyons que les cours vont monter et qu'à la fin de la semaine on passera jusqu'à 34 fls.

Le stock de cuirs est presque nul. Le manque de bœuf a obligé plusieurs navires à monter à Buenos-Ayres.

Le Ducodé dont partie le 20 pour Buenos-Ayres n'ayant pas trouvé ici un fait passable.

Change sur Londres 40 d.
id. id. Paris 5 f. 40 c.
Fret pour l'année, 30 fr. 10 c. les 2000 livres anglaises.

Avis qui intéresse tout le monde.

Dans les magasins de P. DUPLESSIS, rue San Benito n. 32, se vendent à dater du 1^{er} janvier 1843, les articles suivants:

Les BELLAS BOUGIES de BERUGUAY, prix en gros 7 piastres l'arroba, le SAVON SUPERIEUR DU CERRO, à 8 piastres le quintal, la CHAUX déjà si connue par sa bonne qualité, faite au Cerro, se vendra mesurée à des prix très modiques.

MM. Pierre BLANCAT et Félix DAOER, marchands tailleurs, ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont acheté le magasin de M. GARAQUEL, rue du Porton. Les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance trouveront toujours de la nouveauté dans les modes et bonne exécution dans le travail.

M. Dancet s'écrit le magasin rue du Porton et M. Daoer celui de M. Blancat rue des Pescadores.

Avis aux pères de famille qui viennent de la campagne. Ceux qui n'ont pas le moyen de payer un loyer peuvent venir à la fabrique de meubles de la rue San-Louis, même cadre que San Francisco; il y a là des chambres gratis pour trois familles.

Le capitaine du trois-mâts français, Ducodé, pri-mesura les passagers qu'il a amené de Valparaiso de vouloir bien passer chez M. Duplessis, consignataire, rue San-Benito 20, pour régler le paiement de leur passage.

A VENDRE OU A LOUER.

Le restaurant de rue San-Carlos en face le pavillon français. On réle la clef sans rétribution. L'architecte n'a à payer que les améliorations faites dans l'établissement par le propriétaire actuel. S'adresser au dit établissement.

Navires en Charge.

Pour le Havre: passagers seulement.

Le trois-mâts, barque française, Louise Marie, cap. Mangendre, touchera de retour de Buenos-Ayres, le 10 février prochain, et pourra prendre quelques passagers à son bord, qui seront bien traités et logés parfaitement dans sa vaste chambre.

S'adresser pour traiter à son consignataire, Aymes frères rue de los Pescadores, 62.

Pour Sainte-Catherine et Rio-Janeiro.

Brick bélien, Feluzza, prendra chargement et passagers à des prix modérés. Pour traiter, s'adresser à D. Manuel da Costa, ou au capitaine à son bord.

COURRIERS.

Pour Canelones, San José, Colla, Durazno, Soriano, Mercedes, Sandú, Florida, San Salvador et Salto, sortent les 1, 8, 16, et 24 de chaque mois. Pour Maldonado, Minas, San Carlos, et Rocha le 1 et 16; pour le Cerro-Largo, le 7 et 22.

Le Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie Orientale, dirigée par Jh. REYNAUD.

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

HONNEUR ET PATRIE

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 francs par mois.

LE PATRIOTE paraît tous les jours, le dimanche et le lendemain de fêtes exceptées. On s'abonne au bureau du Patriote, ou au receveur des annonces, lettres et avis, depuis 10 h. du matin jusqu'à 4 h. du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés par la poste.

ALMANACH FRANÇAIS.

16. — Combat d'Oggertheim (Allemagne), par le général Daxis (1794).

FRANCE.

Protestation du capitaine et de l'équipage l'Aigle.

(Suite et fin.)

Paris le 16. — Combat d'Oggertheim (Allemagne), par le général Daxis (1794).

Partis de Whyda à 6 heures du matin, les vents ont soufflé à la partie sud-sud-ouest, la mer très grosse du nord et les courants portant dans l'est trois milles par heure (estimés par le chronomètre). A cinq heures, nous étions parvenus au point de 6° 15' de latitude nord et 37° de longitude est, lorsque, ayant cru reconnaître que la voile aperçue sous le vent de puis une heure était un navire croiseur du gouvernement britannique, nous avons à l'instant arboré nos couleurs. Mais à cinq heures et demi, le brick anglais, sans nous avoir fait de cette reconnaissance, nous a tiré un coup de canon, duquel des hommes d'élite ont tombé le boulet par notre travers, à la distance de 100 toises. Nous avons de suite chargé notre artillerie pour éviter la récédive; mais un moment après, il nous en a tiré un second qui est tombé à peu de distance et encore par notre travers. Pour éviter une troisième, nous avons laissé arriver. A notre maître, le commandant anglais, au lieu de continuer la bordée et faire toute sa diligence pour nous atteindre, a chargé ses basses voiles sur le mat d'arrière, et s'est par son travers à petite distance, nous avons brassé nos voiles pour nous mettre à sa disposition. Un canot a poussé de son bord deux hommes vêtus uniformes, et dans un costume que nous comparons assez volontiers à celui de garde-magasin dans la marine française, sont montés à notre bord, et d'eux nous présente l'autorisation du ministre français pour visiter les navires de notre nation. Quoique l'opération fut illégale et l'action arbitraire, j'ai été obligé de céder à la force et leur ai livré mon navire à leur disposition. J'ai protesté au nom de mon gouvernement contre les événements qui se sont produits, vu la difficulté d'un voyage nous sommes allés doubler le cap Formos, qui est très dangereux. Le capitaine du croiseur appelé le *Cygne* a répondu par un refus, et après nous avoir fait garder le travers pendant deux heures et demi, les deux hommes, dont un pris de bois, nous ont laissé la liberté de continuer sans apostiller, comme d'usage, le jour du bord.

La qualité de capitaine du brick français l'*Aigle*, étant combiné de pareilles vexations sont faites le but de décourager notre marine marchande traverser notre commerce je dresse le présent protestation (le fera qui de droit), et le signe avec moi-même et mes passagers.

Le 7 juillet 1842, à huit heures du soir.

(Suivent les signatures.)

Production de la réponse du commandant du *Cygne*.

Le commandant du brick de S. M. britannique le *Cygne*, ayant été informé que des navires, traitant à Whyda sous pavillon français, avaient pris des esclaves de ce port, pense qu'il est de son droit de visiter les navires qui quittent cet endroit, et tel est le droit du brick français l'*Aigle*.

Il a fait feu pour faire mettre en panne ledit navire, parce qu'il était de son devoir d'agir ainsi, parce que le navire arrivait promptement, et parce qu'il soupçonnait le navire d'être espagnol ou portugais.

Le gouvernement français a consenti avec la Grande-Bretagne à un droit réciproque de visite, et les croiseurs doivent, pour remplir leurs devoirs, met-

tre dans l'arrêt du navire le temps nécessaire pour arriver à ce but.

"Du reste, il est évident que tous les navires traitant à Whyda, qui est le dépôt d'esclaves le plus connu, doivent être nécessairement toujours soupçonnés d'être engagés dans la traite des noirs."

"A bord du brick de S. M. britannique le *Cygne*.
EDMOND WILSON,
Lieutenant et commandant."
(Commerce).

NOUVEAUX NOMS GRAVÉS SUR L'ARC DE L'ÉTOILE.

Nous espérons être agréables à nos lecteurs en continuant les 24 noms qui ont été gravés depuis quatre mois sur l'Arc-de-Triomphe de l'Étoile, d'après le rapport de la commission, composée de MM. le maréchal Oudinot, président; les généraux Reille, Petit, Exelmans, Schœneller, Dulaioy de la Bourdonnaye, l'amiral Rosamel, membre; le général Saint-Mars, membre-secrétaire. Voici les noms par ordre alphabétique:

- Albert, Almeyras, Arrighi, Aubry, Baillet, Bailly de Monthion, Baltus, Barbouze, Bardet, Barthe, Barrot, Barkheim, Bege, Bellair, Bermyer, Bessières (B), Beurmann (J. F.), Bigarré, Bignon, Ripet, Blein, Bonnafant, Bonamy, Bonnemaison, Bordesoulle, Borelly, Bouillard, Bourke, Bouvier-des-Éclats, Boyeldieu Boyer, Biche, Brun, Brun, Burey, Caffarelli (A.), Castez, Castelnou (J.) Gausse, Oavaignac, Charbonnet, Chastre, Chastel, Chateau, Chevalier, Chéreau, Christiani, Clarke, Clément La Roncière, Cochon, Colbert (E.), Corbineau (J.) Coman, Corely, Dahlmann, Dalmont, Delaunay, Damas, Danthard, Darnie, Daru, Davray, Dauré, D'Hamin, Dejeu, Delagrèze, Delagrèze (A.), Delaire, Delamotte, Delcambre, Dambaère, Denot, Dery, Desilly, Desfontaines, Dassaix, Digzon, Dole, Damon, Dommanget, Doumer, Dronot, Dubou Thirion, Dumas, Duranton, Duprat, Duran, Duranel, Dutailly, Duvernet-Mouton, Echéreau, Fabre, Faulstich, Florelia, Flahaut, Flamand, Foisac-Latour, Fouché, Fournier, Gachy, Gauthier, Guarnier-Cler, Gentil Saint-Alphonse, Gérard (F.), Girard, du-Vieux, Girardin, Gouze, Gressat, Grollot, Gulon, Guchéteux, Guyot, Guyot (C.) Guyot de Lacour, Hamelin, Haricourt, Haris, Hédouville, Haert, Hulot, Jacquinet, Jamin (A.), Jamin (J. B.), Jesnio, Joubert, Jouffroy, Kellerman, Kis, Koziewicz, Lacroix (Paphis), L'huon, Lalaing d'Andenarde, Lamartinère, Lamy (Ch.), Laplaine, Larrey, Lasowski, Latrille, Lebrun, Lefèvre-Desnoettes, Lefol, Lemarois, Leprie, Lequoy, Lery, Lèresque de la Ferrière, Lhermite, Lhéritier, Lochet, Lucardo, Lucotte, Macon, Mozon, Margaron, Marin, Marti, Martin, Marulaz, Meurcombe, Maurin, Merlin, Merin (C.), Meynier, Melinadier, Michel, Mouton, Montélegier, Montesquieu, Monfort, Montmore (L.), Moraogier, Narbonne, Neigre, Noailles, Ordener, Orsano, Platonne, Polet, Pélissier, Pélissier, Penne, Percy, Pénéty, Petiet, Picquet, Pica, Poitevin, Preral, Pathod, Quot, Ritzout, Rozet, Rémond, Rémond, Renaudin, René, Rivard de la Raffinière, Roize, Romeuf, Rottenbourg, Roussel, Roussel-d'Herbal, Rogier, Ruty, St-Cyr Négres, St-Genès, St-Germain, St-Sulpice, Senon, Sacrut, Schmitz, Scharamm, Ségur (Philippe), Sirey, Seroux, Simmer, Soult, Strutz, Subervie, Taviel, Thureau, Thourvenot, Titrel, Treillard, Vallin, Vandermessen, Vasserot, Verluet, Vichery, Vichery, Villata, Villemazy, Vincent, Wathiez, Wolf.

L'armée serait sans doute désireuse, comme nous le voyons les états de service de quelques uns de ces hommes célèbres. Nous voyons la plupart des illustrations qui nous étaient à peu près inconnues.

Indépendamment de ces noms, le ministre de la guerre, de son autorité privée, et sans consulter la commission, en a fait inscrire vingt-quatre autres dont nous donnons la liste:

MM. Baucha, Chamoin, Dendon, Dénoué, Desgenettes, Gros, Grandier, Hamelinaye, Haber, Lamoricière, Lafon-Blanc, Lassbère, Lejeune, Miquet, Moreaux, Pils, Poret de Morvan, Rosamel, Saint-Marc, Saint-Laurant, Schœneller, Valléeaux, Wathier, Wittmann.

Personne n'a songé, à ce qu'il parait, aux généraux Dulaioy, Wimpfen, Dupont, Berton, Krasinski, et tant d'autres dont les noms nous occupent en ce moment.

Pasquon n'a établi aucune condition de rigueur pour être inscrit sur l'Arc-de-Triomphe; et que le nombre des inscriptions n'est pas limité, nous ne tarderons pas sans doute à voir bientôt paraître d'autres listes où le maréchal Soult fera entrer quelques célébrités de sa fabrique. Heureusement les paroisses intérieures de l'arc sont très vastes.

(Sentinelle.)

FAITS DIVERS.

On écrit de Toulouse.

M. le marquis de Breigne, député de Tarbes, est en ce moment dans notre ville pour s'occuper du canal des Pyrénées. La coincidence de sa présence ici avec l'arrivée de M. Teste, ministre des travaux publics, qui, comme on le verra plus bas, va faire un voyage dans le midi, fait espérer que la protection sérieuse du gouvernement sera désormais acquise à cette belle entreprise, si utile à nos contrées, et qu'un vote prochain des chambres, sollicité par le ministre, dotera notre midi de ce canal tant et si justement désiré.

Le canal latéral de l'Ariège est prêt d'être livré à la navigation; tous les travaux sont achevés et en bon état d'entretien.

Quelques accidents survenus lors de la mise de l'eau ont fait craindre qu'on ne put encore cette année terminer les travaux à la circulation; mais l'eau est rentrée dans tous les biefs et s'y maintient parfaitement.

Sous le coteau d'Auzoy, le canal a subi un changement; il fallait dans cette partie un énorme bassin, il n'était séparé de la nouvelle rivière déplacée que par une digue de 10 mètres de largeur en crête. Cette digue maintenait les eaux du canal à 10 mètres au-dessus de celles de la rivière d'Aigne, qui passe au pied; le peu de consistance du terrain sur lequel repose cette digue ne permettait pas de pouvoir maintenir une aussi forte charge d'eau, on a donc dû y renoncer en faisant passer le canal dans ce bassin, sur une digue en remblai de 10 mètres de hauteur, et en faisant des courbes à l'intérieur.

On lit dans le Journal de l'arrondissement du Harve.

D'après des renseignements qui nous parviennent de Quilly, et il paraît que le premier essai de sauvetage du *Telemaque* a eu lieu vendredi dans la matinée, et que ce navire a été soulevé de 25 à 30 centimètres.

On assure que l'industrie particulière va définitivement être autorisée à construire deux passerelles au nord et au midi de la Cité, aux deux bouts de la rue du Harve. Ces nouvelles constructions doivent cadrer avec la restauration et l'agrandissement du Palais de Justice qui s'opèrent en ce moment.

A l'occasion d'un incendie qui a éclaté, il y a quelques semaines, dans une cave de drogusté à